651 mots
Titre : Les cheveux de Stefan
Personnages : Bretagne - France - Corse
Rating : K
Note de l'auteur : Ca faisait longtemps que j'ai pas posté une bonne connerie comme ça...Bonne lecture !

Francis était très soucieux de ses régions. Ça, ce n'était pas d'actualité, tout le monde le savait. Il savait précisément quels sujets éviter avec quelles régions. La Guerre de cent ans avec Bourgogne, qui se sentait toujours coupable d'avoir aidé Angleterre. Les nordiques avec Léan qui partait dans des crises de désespoir comme quoi Danemark le reniait et qu'il était le pire grand frère du monde. Les italiens avec Corse qui partait dans des grands discours comme quoi derrière le sourire innocent de Feliciano se trouvait un être horrible et perverti. Les mines avec Nord-Pas-de-Calais qui se mettait généralement à balancer des chaises à travers la pièce en hurlant "TU LES VOIS MES CORONS LÀ ?! TU LES VOIS MES CORONS ?!". La fin du monde avec Pays de la Loire qui partait dans ses grandes prédictions d'apocalypse. L'indépendance avec Bretagne qui en arrivait toujours à des extrémités trop...Extrêmes. Comme kidnapper Centre et l'attacher dans un placard en menaçant de ne pas le libérer tant qu'on ne lui aura pas rendu sa liberté à lui.
Mais Francis était également très soucieux de savoir ses régions présentables, tant sur le plan vestimentaire que sur le plan cheveux-propreté-lunettes lavées-autres. Pour certains, il n'avait rien à leur reprocher. Léan, par exemple, portait toujours des chemises blanches, des pantalons noirs et coiffait soigneusement ses cheveux blonds (et, d'après Bretagne, il utilisait une eau de colonne douteuse). Aquitaine, pareil, chemise, pantalon coupé droit, cheveux attachés, manucuré presque. Elisabeth, parfois habillée de manière...Euh...Originale mais, dans l'ensemble, il n'avait pas grand chose à lui dire.
Et puis, il y avait les autres. Le sweat orange de Corse qui n'avait probablement jamais vu un fer à repasser de sa vie tant il était froissé. Les vêtements trop amples de Nord-Pas-de Calais et son visage mangé par son écharpe et sa frange. Bourgogne qui sentait l'alcool à vingt kilomètres à la ronde. Et Bretagne qui n'avait pas compris qu'on ne venait pas à une réunion en short-tee-shirt-tongs sous prétexte que la température a dépassé les cinq degrés et qu'il ne pleut pas.
Et justement, son combat du jour concernait l'irréductible breton. Pas ses vêtements, il avait abandonné depuis longtemps tout espoir de lui faire porter des chemises (les chemises lui rappelant Basse-Normandie) ou tout autre vêtement un tant soit peu chic et civilisé. Non, le problème, c'était ses cheveux. Cette espèce de touffe orange partant complètement sur le côté, composé de mèches à l'orientation aléatoire et hasardeuse. Ca ne ressemblait à rien. C'était impossible à imiter. Et il était persuadé que Bretagne passait un quart d'heure chaque matin avec du gel à lisser ses cheveux sur le côté. Non, aujourd'hui, il lui couperait les cheveux de manière correcte.
- Stefan, je peux te poser une question ?
- Ca dépend, j'ai mon indépendance si je réponds ou pas ?
- Non, mais tes cheveux, c'est naturel ou tu les coiffes exprès comme ça ?
- Beeeen...C'est naturel...Tous les matins c'est comme ça.
Prix au dépourvu, Francis cligna des yeux. C'était...Naturel ? Mon dieu. Il était temps de faire quelque chose.
- Ca te dirait d'avoir une nouvelle coupe de...
- NON ! Tu ne peux pas faire ça Francis !
- Euh...Corse ?
- Mais tu ne comprends donc pas que ses cheveux sont symboliques ?! Stefan, lève-toi, il est temps de lui apprendre la vie à ce petit français !

Stefan ne voyait pas trop ce que ses cheveux avaient de symbolique mais accepta de se lever. Christian l'attrapa par les épaules et le poussa jusqu'au mur, face à une carte de France, dos aux autres régions.
- Regardez ! Quand il est face à une carte de France...Ses cheveux ça fait la Bretagne !